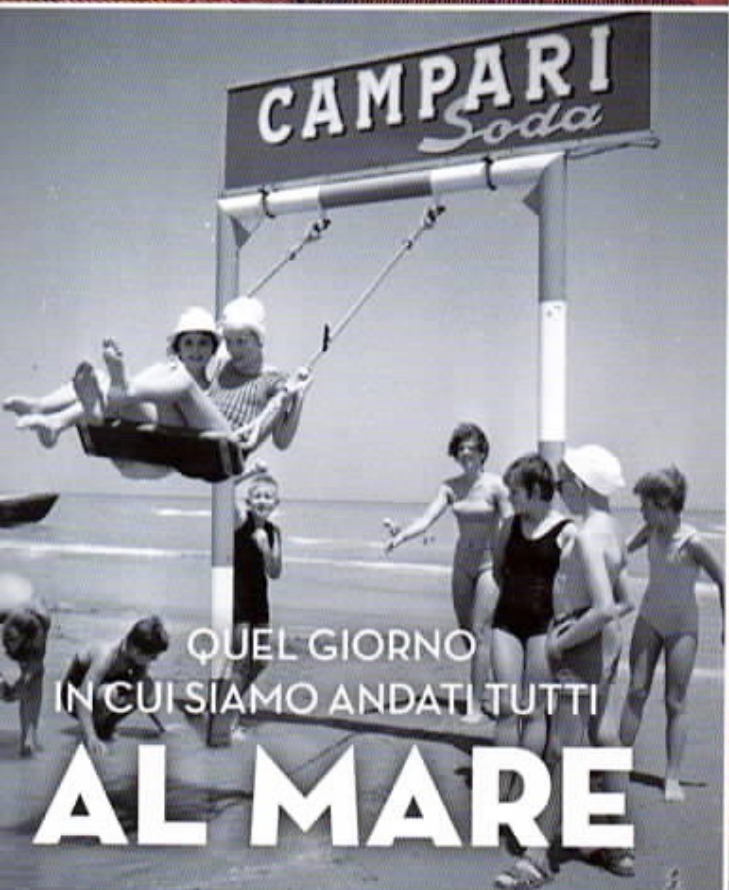


racines RADICI

LA REVUE POUR LES PASSIONNÉS D'ITALIE





RETROUVEZ CET ARTICLE
EN ITALIEN SUR NOTRE SITE

ENFANTS D'ASTI

Dans le centre-ville, en passant devant les écoles de Via Carducci, on songe qu'ici a étudié la comptabilité un dénommé Mario Bergoglio qui, une fois diplômé, tenta sa chance en Argentine à la fin des années 1920. De son foyer fondé à Buenos Aires avec une jeune Ligure vont naître plusieurs enfants, dont Jorge en 1936, futur pape François. On médite alors sur la formule « Les Italiens ne voyagent pas, ils émigrent » due à Paolo Conte, autre enfant d'Asti (né quelques semaines après le plus populaire des Argentins... derrière Maradona). Paolo, lui, a exercé le métier de juriste dans l'étude de son père avant d'embrasser la carrière musicale. Il demeure toujours par ici. On le comprend car... « *it's wonderful!* »

travail pour 1 m² de tapisserie. Reproduisant un tableau de Paul Klee, Franca Alcaro nous explique qu'Ugo Scassa, fondateur en 1957 de la prestigieuse manufacture Scassa, a fait le choix du contemporain car « en Italie, l'ancien n'est qu'imitation ». C'est dit ! Une directrice de la manufacture des Gobelins est même venue ici, où l'on prépare l'avenir en accueillant des étudiants de la fameuse Académie des beaux-arts de Brera, à Milan.

Nous voici au terme de ce voyage en Piémont. Alessandria, Biella, Cuneo, Domodossola – quel parfait ordre alphabétique ! – Novara ou Vercelli méritent aussi le détour, mais des choix s'imposent. La fermeture de plus d'une ligne de train régionale fait parfois voyager « en triangle », et repasser par Turin. Écueils vite oubliés le jour où la célèbre chanson des années 1970 *Amici miei* a rempli notre *carrozza* du train. C'étaient des chanteuses d'un chœur amateur de Paris dédié à la chanson populaire italienne qui, de retour d'un concert ici, repartaient vers la France enchantées et en chantant.

C. G.

